

Solon, précurseur dans le domaine de l'archéologie expérimentale, reçoit Anarchasis, fils d'un vieil ami et tout jeune diplômé. Il le guide dans le centre de recherches qu'il a mis en place, et où s'affairent plusieurs expérimentateurs. Leurs travaux provoquent la curiosité du jeune homme.

De l'expérimentation.

- « Pourquoi, Solon, vos jeunes gens agissent-ils de la sorte ? Les uns vêtus légèrement se frappent avec des armes d'un autre temps ; d'autres, lunettes sur le nez, épluchent de vieux documents ; d'autres enfin scrutent chacun des gestes ici et là, prenant des notes, frénétiques comme des abeilles ouvrières. D'abord, ils ont commencé sous mes yeux à discuter autour d'une vieille fresque décrépite, et à la comparer avec d'autres iconographies. Mais bientôt, pris de je ne sais quelle idée, ils se sont jetés corps et âmes sur des carnets, griffonnant, et lançant en l'air tout un tas d'hypothèses sur ce qui était représenté. Voilà maintenant que, s'étant mis d'accord sur une seule question, ils repartent dans leur danse mentale frénétique pour trouver le meilleur moyen de tester la problématique soulevée. A partir de ce moment, ils vont, par groupes, à différentes occupations qui semblent n'avoir qu'un seul but, et pourtant partent dans tous les sens. Pendant que certains testent une partie de l'hypothèse, d'autres, au loin, prennent des notes tandis que, de l'autre côté de la salle, les suivants tentent d'autres mouvements liés à la peinture murale. J'en vois même certains qui, ayant reproduit les armes représentées, essaient de trouver le meilleur maniement de celles-ci sans même prendre garde à tous les autres et à leur remue-ménage.

Je voudrais savoir quel bien résulte de tout cela : il me semble qu'une telle conduite tient un peu de la folie, et l'on me persuadera difficilement que ceux qui agissent ainsi ne sont pas extravagants. »

- « Je ne suis pas surpris, Anarchasis, que ce que tu vois faire ici te paraisse incongru ; c'est pour toi une pratique étrangère et bien éloignée de vos reconstitutions habituelles. Rassure-toi cependant, ce n'est ni par folie, ni pour se montrer plus malins que les autres, que nos jeunes gens agissent ainsi. Cette pratique présente une utilité qui n'exclut pas le plaisir, et procure à l'esprit des satisfactions uniques. Si tu restes quelques temps avec nous, tu te prendras peut-être au jeu et tu verras comme la démarche est gratifiante. »

-« Je pense qu'il n'en est rien, Solon, et que tu cherches à me tromper, mais dis-moi plutôt quel nom tu donnes à cette pratique. »

-« Nous nommons ceci « archéologie expérimentale ». Tu vois, c'est un moyen pour nous de retrouver des gestes perdus. Quant aux différents exercices que tu as mentionnés, ils font partie du protocole que nous devons suivre pas à pas afin de garantir notre succès. »

-« Et quelles sont ces étapes ? » continua Anarchasis, malgré lui intrigué par la démarche.

- « Tout d'abord il te faut recueillir un maximum de données sources, regrouper tous les éléments connus du sujet que tu étudies. Puis, après l'analyse de ces documents, tu dégages une question : ta problématique. Que tu dois découper en de multiples tests afin de démontrer ou non sa validité. Les uns exécutent les tests, pendant que les autres recueillent tous les résultats afin d'en faire l'interprétation, et finalement recommencer pour trouver les bons gestes. Toutes ces épreuves te semblent-elles inutiles ?

- « Non pas, Solon ; je les trouve rigoureuses ; et l'énumération des tâches accomplies prouvent le côté scientifique de ta démarche. Mais est-il indispensable de faire tant de manœuvres et de tests pour retrouver des gestes perdus et qui n'ont plus cours, et donc devenus par-là même obsolètes ? »

-« Mais mon cher, ce ne sont pas de simples gestes que nous recherchons. Il arrive souvent que bon nombre d'entre nous n'aient, des disciplines de combats anciennes, qu'une image limitée à la pièce archéologique ou historique, et dépourvue du geste caractéristique et vivant auquel elle était liée. »

-« Tu veux dire par là que les objets reconstitués et présentés ne suffisent pas, à eux seuls, à évoquer notre passé ? »

-« En effet, Anarchasis, ce n'est pas tant l'instrument en soi qui suscite de l'intérêt, mais la manière, l'habileté et le courage avec lequel l'homme l'utilise. Le succès est total lorsque la démonstration engendre l'identification du spectateur, et qu'il se retrouve plongé au cœur d'un autre temps. »

-« Or, Solon, c'est pour moi ce qu'il y a de plus déplorable : ce n'est pas sous les yeux de quelques témoins qu'ils effectuent leur démonstration, parfois violente, mais devant une foule de spectateurs. Nous autres ne dé-

voilons jamais de pareilles réalités devant le public. Ne mimant les mouvements d'un ballet orchestré que dans le seul objectif de mettre en lumière la beauté des objets reconstruits. »

-« L'absence d'expérimentation comme procédure d'enquête ne détermine pas seulement le manque de connaissances du geste technique athlétique, ou le manque de compréhension de l'instrumentation, mais elle reflète une série de lacunes cognitives liée aux éléments corrélationnels à ces disciplines. Tu dois comprendre, mon cher Anacharsis, que « l'expérimentation » et sa mise en œuvre dans des restitutions de gestes réalistes permettent d'éclairer, par exemple l'architecture des infrastructures qui accueillent ces affrontements, pense à nos palestres ou à nos amphithéâtres ; ou bien l'engouement que de telles pratiques suscitent, ou encore le rapport entre la musique et le geste athlétique : cette dernière peut être entendue soit comme un effet acoustique émotionnel, soit comme une rythmique pédagogique. »

-« Eh bien ! Solon, je ne suis pas venu te voir pour passer à côté de l'essence des émotions ancestrales et des moyens d'explorer les fins fonds du cœur des hommes. Apprends-moi, je serai ton élève, et je tâcherai de comprendre l'essentiel de vos choix. »

-« Il n'est pas facile, mon ami, de faire ce chemin, car il est long et semé d'embûches. Tu trouveras, comme souvent dans pareille aventure, des détracteurs arguant de l'impossible réalisation de ce que tu entreprends. Souvent, la déception ou le découragement te gagneront quand d'échec en échec tu iras ; mais ne désespère jamais, car les résultats arrivent toujours avec le goût de l'effort et la pratique quotidienne. C'est un travail à temps plein dans lequel tu te lances car pas un seul jour tu ne dois renoncer à la recherche, si tu ne veux pas qu'elle s'efface de ta mémoire. Et après tant et tant d'efforts, fier de tes résultats durement acquis et démontrés sous le microscope de la science, tu connaîtras encore la rancœur de tout ceux qui, par bêtise ou par jalousie, ne voudront t'écouter. C'est là que tous tes efforts seront récompensés car le geste ne trompe pas, le corps ne ment pas. Tu pourras, dans le geste, montrer toute ta confiance et toute ta passion, afin de raviver les émotions perdues des anciens spectateurs. Là, face à ceux qui te regardent, tu ne souffres aucune comparaison car ton geste est tout simplement juste. Comme la flèche de Cupidon, il ne rate jamais sa cible et touche ton auditoire en plein cœur. »

-« Mon ami, et si j'ai bien compris votre « archéologie expérimentale » fonctionne un peu comme les essais nucléaires : un véritable processus scientifique. Un protocole minutieux, à réaliser étape par étape. Le recueil des sources, l'élaboration des hypothèses, les tests in vivo et la prise de résultats. Enfin une analyse servant à la fois de point final et de point de départ pour de nouveaux tests. »

Voilà, mon cher Anacharsis, tu as tout compris, c'est cette pratique que nous nommons « archéologie expérimentale ».